

En accueillant la Coupe du monde de catch impro, le Théâtre du Jura a vécu une première

Jeudi, vendredi et samedi derniers, les meilleurs improvisateurs francophones se sont affrontés dans des matches de qualification, avant de disputer la finale dimanche. Une fin de semaine à marquer d'une pierre blanche pour le Théâtre du Jura car c'est la première fois que la Coupe du monde d'improvisation s'invitait dans le Jura.

Vous n'avez jamais assisté à un match d'improvisation? Voici quelques clés pour saisir cette discipline hors du commun. Au centre de la scène, un ring sur lequel le jeu se déroule. De chaque côté, les comédiens au repos avant et après leurs entrées en scène. Au fond, un DJ qui assure les transitions musicales de ses sons rythmés. Pour donner les consignes aux comédiens, signaler les fautes, faire le gardien du temps et accessoirement se faire huer par le public, un arbitre et son sifflet strident.

Mais celle qui assure la cohérence d'ensemble, qui tient les ficelles de la soirée, c'est la sulfureuse, la sensuelle, la fantasque Catherine d'Oex, maîtresse de cérémonie, qui donne quelques clés de compréhension, agaçant son public de déhanchés suaves.

Public actif

À l'entrée de la salle, le public reçoit un carton. Recto rouge, verso blanc. Car qui dit match, dit score, et dans les rencontres de catch impro c'est le public qui détient le pouvoir ultime du vote. À la mode glaronnaise, on pratique la «Landsgemeinde»



Les comédiens usent, avec une aisance déconcertante, d'un large spectre de compétences.



Un arbitre, une maîtresse de cérémonie, un DJ et huit improvisateurs: voilà la formule gagnante des matches d'improvisation qui se sont disputés au Théâtre du Jura en fin de semaine dernière. PHOTOS ROLAND J. KELLER

« Chaque acteur renie le concept de zone de confort et s'emploie avec brio à une revisite permanente et instantanée des outils à sa disposition. »

en brandissant la couleur de son équipe favorite.

À chaque nouveau match, entraîné par Catherine et son mètre quatre-vingt de charisme envoûtant, le public décompte selon l'usage: «Cinq, quatre, trois, deux, un, impro!»

Sketch sous contrainte

L'arbitre annonce: «Improvisation mixte. De style alphabétique. Titre: Nuit de noces. Durée: deux minutes.» Un comédien de chaque équipe rejoint le ring, et sans une minute pour appréhender les consignes, le début du match est sifflé. Le style alphabétique implique de commencer la première phrase par la lettre A, à laquelle le comédien adverse doit donner la réplique par une phrase commençant par la lettre B, et ainsi jusqu'à Z. Pari réussi pour le binôme franco-belge et son récit d'une nuit de noces dont on peut dire sans trop se tromper qu'elle était improvisée de A à Z...

Les contraintes imposées à ces comédiens de l'extrême sont déclina- bles à souhait. Du téléphone arabe au mime, en passant par la consigne d'interpréter plusieurs personnages différents en un seul sketch.

Francophonie plurielle

La compétition a opposé huit improvisateurs, répartis en quatre équipes nationales: Belgique, France, Canada (Québec) et Suisse. Représentant la Suisse, les comédiens professionnels Carlos Henriquez et Noël Antonini, respectivement nés à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel, forment un duo qui oscille du potache à l'absurde, mêlant à leur jeu des touches de niaiserie bienheureuse tout en excellant dans l'usage des différents outils du comédien.

C'est d'ailleurs un constat que l'on peut étendre aux huit comédiens qui usent, avec une aisance déconcertante, d'un large spectre de compétences. Chaque acteur renie le concept



Sur le ring, les improvisateurs n'ont que quelques minutes pour convaincre.

de zone de confort et s'emploie avec brio à une revisite permanente et instantanée des outils à sa disposition: la voix, les accents, le rythme, la gestuelle constituent autant de facteurs savamment mis au service de la prestation. Chaque soir, de jeudi à samedi, deux matches ont opposé les pros

de l'impro dans une série de saynètes intégralement improvisées.

Dimanche soir, après la petite et la grande finale, le verdict du public est tombé, et c'est la France qui a gagné la compétition.

ÉLISE UNTERNAEHRER